

Alain Resnais (1922-2014) **Le fureteur à la chemise rouge**

Luc Chaput

Numéro 291, juillet-août 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72138ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chaput, L. (2014). Alain Resnais (1922-2014) : le fureteur à la chemise rouge. *Séquences*, (291), 34–34.

Alain Resnais | 1922-2014

Le fureteur à la chemise rouge

Un homme à la belle chevelure, portant souvent des chaussures baskets blanches et une chemise rouge se promène, caméra à la main, captant le réel et la beauté en photos, et ce, depuis au moins une soixantaine d'années. Amateur de bandes dessinées depuis son enfance de fils de pharmacien à Vannes, il y voit des cadres, des plans et une construction cinématographique qu'il retrouve aussi dans les films muets ou parlants qu'il dévore avec une délectation sans cesse renouvelée. Il projette certains de ces films à ses amis d'enfance ou même plus tard, à Paris, à André Bazin. Lecteur impénitent et vorace, il furette de-ci de-là, rencontrant le surréalisme aux détours de ses baguenaudages de piéton de Paris aux Buttes-Chaumont ou même dans des aventures policières d'Harry Dickson. Esprit vif qui n'a pourtant pas eu son bac, il a pu participer au concours d'entrée de l'IDHEC et y devint monteur.

Luc Chaput

Alain Resnais se constitue, à partir de ce moment, un réseau d'amitiés avec Agnès Varda, Remo Forlani et Chris Marker qui seront des collaborateurs proches ou des caisses de résonance. Ainsi, en plus des **Statues meurent aussi** et de **Toute la mémoire du monde** – leurs coréalisations –, **Je t'aime, je t'aime** d'Alain est en correspondance avec **La Jetée** de Chris Marker. Se forme donc petit à petit un atelier où Resnais, à partir d'un court métrage de commande sur l'amour au temps du péril atomique, réussit à tourner un remarquable **Hiroshima mon amour** qui fait l'effet d'un coup de tonnerre. Marguerite Duras écrit, d'après un canevas précis du réalisateur, de sublimes dialogues et Resnais a la modestie de souligner l'apport de l'écrivaine car il ne se considère que comme un artisan-metteur en scène et non un auteur. Il accepte et suscite même, en réponses lors d'entrevues, les interprétations multiples en rapport avec la mémoire, le fantasme ou le rêve pour **L'Année dernière à Marienbad**. Pour Resnais, les auteurs de bandes dessinées Milton Canif, Chester Gould ou Stan Lee sont aussi importants que Molière, Beaumarchais et autres auteurs classiques. Une de ses idoles, aux côtés de Leo McCarey, est Sacha Guitry, tant pour certaines pièces que pour **Le Roman d'un tricheur**, mais aussi pour ses courts portraits d'artistes vus au crépuscule de leurs vies. Alain Resnais y trouvera l'idée d'en tourner d'autres et d'en finaliser quelques-uns sur des peintres contemporains ou des œuvres-phares.

Méromane, Resnais échange, entre autres avec son ami Frédéric de Towarnicki¹, sur l'évolution de la musique, du baroque à la dodécaphonique (Fusco, Henze) et aux comédies musicales. Il réalise d'ailleurs un film sur Gershwin et **On connaît la chanson** est un hommage à **Pennies from Heaven** de Dennis Potter. Ses recherches l'amènent à donner des quasi-cours à ses acteurs, en préparation de **Mélo**, par exemple. Ayant flirté avec le métier d'acteur, Resnais apprécie les comédiens et est reconnu pour son écoute plus qu'attentive. Une troupe s'est ainsi constituée qui lui permet d'entretenir des dialogues constitutifs avec ses interprètes pendant la préparation de ses films, et ce, loin de l'influence des scénaristes. Resnais, dans son atelier d'artisan-cinéaste, favorise la compartimentation des tâches avec des devis précis. Mais il accepte et intègre aussi les suggestions de ses partenaires, que ce soit le décorateur



Photo : Alain Resnais [©Éric Gaillard / Reuters]

Jacques Saulnier, la scripte Sylvette Baudrot, le directeur photo Éric Gautier ou (auparavant) le monteur Henri Colpi. Avec son entregent, Resnais est une main de fer dans un gant de velours et il mène son navire là où il l'a bien désiré, dans une certaine théâtralité de la vie, après l'avoir visualisé en lisant, en regardant des photos ou en écoutant de la musique.

Il fut et restera un formidable arpenteur de l'imaginaire, illustrant de multiples mains la figure du désir et la difficulté d'être de l'humain qui se sait et qui se sent mortel, d'où la comédie au fond triste **On connaît la chanson**. Resnais permet ainsi directement ou subrepticement au spectateur de se poser les questions devant ces embranchements aux multiples alternatives d'or et ou. Merci, monsieur Resnais, d'avoir ainsi montré l'irruption des herbes folles, de **Nuit et Brouillard** à vos derniers films. ⑤

¹ Passeur en France de Martin Heidegger et scénariste des *Aventures d'Harry Dickson*, film non réalisé de Resnais.

Bibliographie

Jean-Luc Douin : *Alain Resnais* (La Martinière, 2013)

Suzanne Liandrat-Guigues, Jean-Louis Leutrat : *Alain Resnais : Liaisons secrètes, accords vagabonds* (Cahiers du cinéma, 2006)

François Thomas : *L'atelier d'Alain Resnais*, (Flammarion, 1989)